

KING (né en 1962 - 50 ans)

Par le passé, tu étais persuadé qu'un monde meilleur existait après la mort. Croyant et pratiquant, tu priais quotidiennement pour que le Seigneur te fasse un signe et te mette sur la piste de ta soeur Queen. bercé par cette intime conviction: la promesse d'un Paradis pour les justes, et d'un Enfer pour les salauds, tu t'es jeté corps et âmes dans ton métier. Sans cette certitude, tu n'aurait jamais pu faire face aux innombrables épreuves inhérentes à ta profession. Tu ne comptes plus les horreurs dont tu as été témoin. L'imagination du Mal est sans limite.

Au fil du temps, et sans véritablement t'en rendre compte, tu vis une insidieuse crise de foi, intense et totale: un cancer de l'âme.

À défaut d'un monde meilleur existant par delà la réalité, il reste la justice des Hommes sur Terre. Mais même cela, aujourd'hui, tu te mets à en douter.

Les conneries du commissariat te les brisent, et les manoeuvres politiciennes ont le don de profondément t'écoeurer.

Sous le verre protecteur apposé sur ton bureau, tu y glisses régulièrement les photos de victimes anonymes assassinées impunément. Tout comme leur identité, leurs bourreaux n'ont jamais été retrouvés. Observer leurs visages te rappelle au sens du devoir. Tu n'es pas ici, en ce monde, pour rien, King.

Malgré ta courte mais brillante carrière dans l'armée de terre, tu cultives un profond mépris pour l'autorité. Les cicatrices indélébiles sur tes poings te rappellent au souvenir du point de départ de cette aversion.

Jadis, le rapport de l'Académie de Police avait conclu que tu étais à la limite de l'insubordination, une jeune recrue qu'il s'agirait de surveiller afin qu'elle ne sorte pas du rang. Les choses n'ont pas vraiment changé, au contraire même!

Travailler dans la police est un sacerdoce. Tu voulais faire quelque chose de ta vie, avoir un métier qui compte. Te voila servi.

Une phrase que tu te répètes sans arrêt: *“Tout le monde compte, ou bien personne”*. Il n'existe pas de hiérarchie des victimes. La justice doit être égale pour toutes et tous, quoi qu'il en coûte. Tu peux compter sur quelqu'uns de tes partenaires pour t'épauler dans cette quête difficile.

Tes deux fils et ton ex-femme te détestent. Toi et ton satané métier ont brisé la cellule familiale.

Pourquoi a-t-il fallu que tu demandes ta mutation au service des patrouilles de nuit? Aujourd'hui, tu sais.

Tu n'arrivais plus à faire semblant. Séparer ta vie de famille et les sauvageries du quotidien devenait insurmontable. Le mariage avec Maddy et la naissance des gosses n'étaient qu'une insouciance fuite en avant. Si tu avais accepté tout ça, c'était pour faire plaisir à tes parent, Samantha et Elliott King, inconsolables depuis la disparition de leur petite *princesse*.

Mais tu as tout fait capoter.

Après le déménagement ton ex-femme à New-York il y a quinze ans, tu t'es renfermé sur toi-même pour plonger à 200% dans le travail.